

de votre vieux sol d'Armorique! Tous ceux qui ont prié dans notre basilique de Sainte-Anne de Beaupré, après avoir prié dans votre sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, le savent bien.

Mort ou vivant, dit-on,
A Sainte-Anne, une fois,
Doit aller tout Breton...

Nous sommes, comme vous, de ces Bretons-là. Ce nous est une autre raison d'être heureux de prier avec vous.

“ Vous êtes venus, mon commandant, vos hommes et vous, battant pavillon de France, jusqu'au pied de notre Mont-Royal, par la voie non moins royale de notre fleuve géant, vous êtes venus, jusque dans la ville de Maisonneuve, pour nous aider à glorifier, au jour même de notre fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste, l'un de nos héros de la première heure, un Français, ce Dollard des Ormeaux, qui ne sut ou ne put en fait que mourir pour sa patrie d'adoption, mais qui le fit si noblement! On vous a dit ailleurs combien nous sommes touchés de ce geste, esquissé à l'honneur d'un héros par d'autres héros, car vous en êtes, vous qui fûtes de la grande guerre. Je n'ai pas à y insister ici. Il me convient davantage, du haut de cette chaire, de vous répéter que nous sommes heureux et fiers de vous voir, à votre tour, vous agenouiller avec nous et prier avec nous, avec des mots de France, ce grand Dieu, toujours le même, qui a fait la France si généreuse et si belle, et permettez-nous de le dire, le Canada, comme la Bretagne, si fidèle — *Potius mori quam foedari!* ”

“ Nous avons l'habitude, chaque dimanche, après le prône et avant l'instruction, de réciter quelques *paters* et quelques *aves* aux intentions qui nous sont spécialement recommandées. Nous y joindrons, ce matin, une pensée particulière pour les marins de l'avis français *La Ville d'Ys* et pour leur distingué commandant. Que la mer leur soit clémente! Que la vie leur soit douce! Et que Dieu toujours les ait en sa sainte garde! ”

Le Canada, 28 juin 1920.